

# Alpes magazine

L'ESPRIT MONTAGNE

**GRANDE  
RANDONNÉE**

LE TOUR  
DU MONT VISO  
ENTRE QUEYRAS  
ET PIÉMONT

**HAUTE-SAVOIE**

YVOIRE, LA PERLE DU LÉMAN

**ALPES DU SUD**

LA SYMPHONIE  
DU MERCANTOUR

**SUISSE**

ZERMATT, LE VILLAGE MONDE

## PARC NATIONAL DE LA VANOISE UN ÉTÉ EN REFUGE

**TARENNAISE**

Bienvenue au refuge  
du Fond des Fours

**ITINÉRANCE**

Le tour des glaciers  
de la Vanoise

**PRATIQUE**

La carte et le  
guide des refuges

M 01573 - 178 - F: 5,95 € - RD

PALPNO178A



# REFUGE DU FOND DES FOURS LA FEMME-ORCHESTRE

**Claire Lanari est la gardienne du refuge du Fond des Fours, trois jolies cabanes destinées aux familles. Elle incarne cette nouvelle génération de gardiens souriants et disponibles, qui mettent à l'honneur des produits locaux. Tout en menant sa vie de maman de deux jeunes garçons !**

**R**ésumer le refuge du Fond des Fours à des pots de Nutella d'un kilo serait un peu réducteur... mais quand même. Trouver cette délicieuse pâte au chocolat et à la noisette sur la table du petit déjeuner est l'un de ces motifs intimes de réjouissance. Pour une fois qu'on peut en manger en toute bonne conscience, sachant que ce léger excès sera éliminé en randonnant dans les sublimes décors du parc de la Vanoise... En venant à la rencontre de Claire Lanari, la gardienne du refuge du Fond des Fours (2537 m) depuis trois saisons – elle attaque sa quatrième saison en 2019 –, je savais que j'allais découvrir une pétulante jeune femme, tant j'avais ressenti son énergie communicative dans notre bref échange téléphonique. « N'oubliez pas de demander votre autorisation de reportage à l'administration du Parc, m'avait-elle prévenu. Pour le reste, prenez un sac à viande ou un duvet si vous êtes frileux. Je vous logerai dans le chalet des gardes. »

Le refuge du Fond des Fours est l'un des mieux situés et des plus facilement accessibles du parc de la Vanoise – 400 m de dénivelé –, soit depuis la station de Val-d'Isère en haute Tarentaise, soit depuis le versant mauriennais de la route du col de l'Iseran et le Pont des Neiges, à 2500 m. C'est ce dernier itinéraire que m'avait recommandé Claire : « Le plus court, immergé dans une ambiance de haute montagne. » J'ai presque envie d'écrire moyenne montagne, tant l'environnement du col des Fours, tout de même situé à 2976 m, s'est métamorphosé en cinquante ans. Autrefois, pour accéder au col, il fallait traverser le glacier de la Jave, qui n'existe plus que sous la forme d'un grand névé. Au col des

Fours, le regard contemplant les glaciers mitoyens du Fond et de Bézin. Disparus eux aussi. À la place, le grand lac du Fond... En redescendant en direction du refuge dans le vallon des Fours, toponyme qui fait référence aux cavités – « fours » à cristaux –, je suis surpris de trouver la pelouse alpine monter si haut... Claire Lanari est trop jeune – née en 1986 – pour avoir connu l'époque des petits glaciers nichés à 3000 m qui emplissaient chacun des vallons autour de son refuge, ou plutôt de son « hameau ».

## UN MÉTIER QUI SE FÉMINISE

La particularité du refuge du Fond des Fours est d'être composé de trois jolies cabanes avec leur toiture en tavaillons, des petites tuiles en pin Douglas, qui racontent différentes époques. Époque héroïque avec le chalet des gardes, construit en 1969-1970 et destiné à loger le personnel du parc de la Vanoise ; époque d'accueil des randonneurs avec l'adjonction, en 1974, d'un chalet dortoir de 38 places, et époque de confort avec la construction, en 1988, du chalet réfectoire et cuisine. Sans oublier, au début des années 2000, l'époque hygiène et développement durable avec la mise en place de toilettes sèches et d'un abri pour le groupe électrogène. Claire Lanari est l'héritière d'une longue chaîne de gardiennes – le métier s'étant fortement féminisé – qui l'ont précédée... « C'est Emmanuelle Couzon qui m'a mis le pied à l'étrier. Elle a tenu ce refuge pendant douze saisons (jusqu'en 2011). Je suis venue en 2007 lui donner un coup de main à la plonge sur des week-ends. Depuis mon poste de travail, les mains dans l'eau de vaisselle, je voyais à travers la fenêtre ■■■

La gardienne du Fond des Fours, Claire Lanari, et son fils Bastien. Pour la jeune femme, il était impensable que celui-ci ne soit pas avec elle durant le gardiennage.





■ ■ ■ le paysage du Plan des Fours, une série de lacs et tourbières digne d'un tableau de William Turner... Je me sentais bien. Ça a fait tilt. » Claire a toujours baigné dans un univers de montagnards : un papa agent immobilier qui avait fait de l'alpinisme son passe-temps favori - « Il a réalisé de grandes courses, les Drus, les Grandes Jorasses, l'Eiger ; il aurait pu passer le guide. » Dès l'âge de 8 ans, elle est entraînée par celui-ci à écumer les falaises et les sentiers autour de Chambéry, où la famille vit. « Pour moi, ce n'était pas une corvée de suivre mes parents. La montagne, c'était déjà mon refuge. » Un temps, Claire caressera l'envie d'être éleveuse de vaches, avant de se tourner vers une formation de gestion et de protection de la nature. Mais compter l'avifaune d'une prairie d'altitude dans une réserve naturelle, ça va cinq minutes pour cette boule d'énergie.

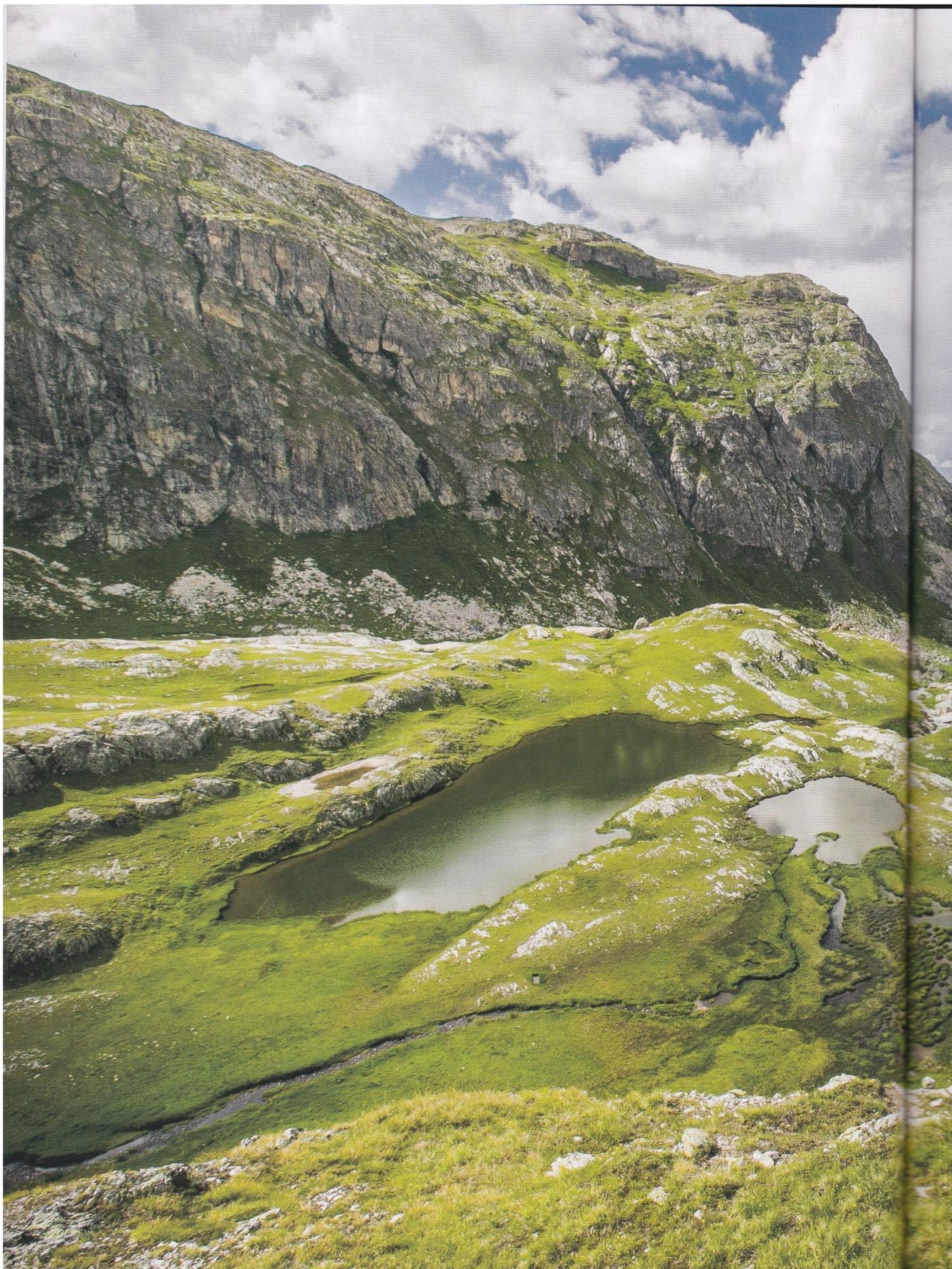
### LE REFUGE, PETITE ENTREPRISE

Claire appartient à cette génération sensibilisée à la protection de l'environnement montagnard.

C'est via son implication au sein de Mountain Wilderness qu'elle découvre vraiment les coulisses du gardiennage d'un refuge... « Au printemps 2011, j'ai passé deux semaines au Promontoire, dans les Écrins, en compagnie de Frédi Meignan. Quand je suis redescendue, je suis allée directement m'inscrire à la formation de gardien de refuge. On aborde les facettes bien barbantes du métier, mais indispensables : comptabilité, gestion marketing, droit de la montagne. Aujourd'hui, un refuge, c'est une petite entreprise où il faut savoir attirer du monde. » Site Internet, page Facebook et compte Instagram sont indispensables. Même si, comme le reconnaît Claire, face à un public qui veut une « assurance beau temps » et qui a tendance à annuler au moindre risque d'orage, les réseaux sociaux et les photos sympas ne peuvent pas grand-chose... Dépitée, Claire raconte : « L'autre jour, une famille a renoncé à venir parce que le chauffeur du car leur avait annoncé des orages en fin de soirée. » Ensuite, c'est Franck Buisson, le légendaire gardien du refuge de la Dent Parrachée [voir pages précédentes], qui lui a servi de modèle. « J'ai effectué ■ ■ ■

— **Ci-dessus :** Claire dessine son plan de table pour le repas du soir. Sur la terrasse extérieure, Mylène, garde au Parc national de la Vanoise, propose une initiation à l'environnement. En cuisine, nappage des lasagnes et préparation du petit déjeuner du lendemain par Estelle et Anouk. **Page de droite, de haut en bas :** les trois « refuges » - le réfectoire (à droite), le dortoir, le chalet des gardes ; l'aire de bivouac.



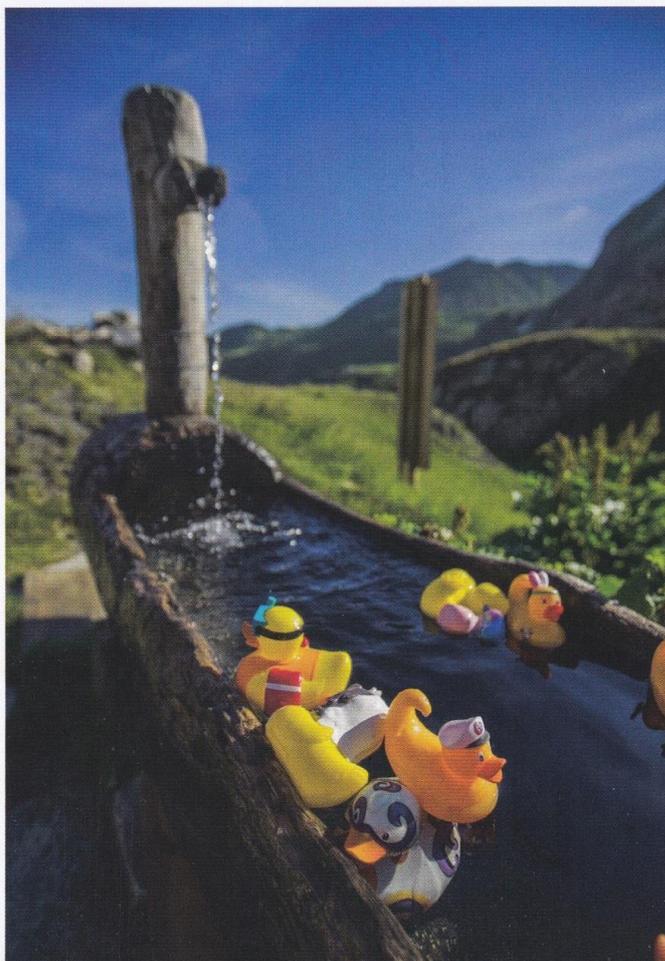


À DEUX PAS DU REFUGE DU FOND DES FOURS, S'OFFRE  
UN SOMPTUEUX PAYSAGE DE LACS ET TOURBIÈRES QUI  
SEMBLE ÉCHAPPÉ D'UN TABLEAU DE WILLIAM TURNER.



■■■ mon premier stage professionnel chez ce personnage bourré d'humour, qui m'a appris à dédramatiser. Les gens qui arrivent dans un refuge – je parle de la clientèle estivale – sont souvent très stressés. Pourquoi? Parce qu'ils ne connaissent pas le milieu montagnard. Ils ont besoin d'être rassurés! Leur premier sujet d'inquiétude, voire d'angoisse, c'est la météo. En second, viennent des obstacles imprévus sur leur parcours, comme la traversée d'un névé. Franck me disait: "Ce qui est évident pour toi ne l'est pas forcément pour les autres." » Il faut se mettre à la portée des clients, les cocooner. Claire va vite apprendre. Dès 2012, elle garde son premier refuge, à Champagny, en association avec Hélène, la marraine de son fils Bastien. « Plaisance, c'est un refuge très rustique: une cabane de 38 places. La vaisselle se fait à l'extérieur et les gardiens dorment dans la réserve de bois. J'avais 25 ans. Je réalisais mon rêve. J'étais un peu inconsciente de la charge

**Ci-dessous:** enfants et familles sont les bienvenus au refuge du Fond des Fours pour des pêches au canard...



de travail: un refuge, c'est 6 h-22 h, sept jours sur sept, pendant trois mois! » Pas question de reproduire ce schéma lorsqu'elle postule à la gestion du Fond des Fours en 2016. « Pour rester disponible pour les clients, il faut déléguer – j'ai deux aides en haute saison – et trouver des astuces pour ne pas perdre de temps à répondre aux sempiternelles questions. »

### MODE D'EMPLOI DU REFUGE

Sur les tables de la terrasse, une chemise en plastique contient non pas la carte des boissons, mais un mode d'emploi du refuge. Ravitaillement, fonctionnement en énergie, alimentation en eau, traitement des déchets, vie du gardien et, surtout, réponses aux besoins primaires: où vais-je dormir, que vais-je manger? « C'est une idée de mon ancienne collègue Lætitia. Elle l'a baptisée la pyramide des questions existentielles. » Claire a apporté sa patte personnelle dans le choix des produits alimentaires – bio – et de ses fournisseurs, dont le magasin La Vie Claire, premier à s'être installé en Tarentaise. Quant aux déchets alimentaires, ce sont les poules qui s'en chargent... Quand on la titille sur la présence du Nutella, pas franchement bio et écoresponsable, Claire a cette réponse honnête: « D'une part, je ne suis pas rigide sur le bio. D'autre part, nous accueillons des familles avec des enfants à qui cela fait très plaisir. Si j'arrivais à trouver un fournisseur local de pâte de noisettes sans huile de palme, je serais ravie. » Assez bavardé! L'heure du dîner approche. Estelle et Anouk, les aides gardiennes, ont préparé les légumes pour les plats végétariens – les demandes de régime alimentaire spécifique sont possibles –, tandis que Claire s'attaque aux lasagnes. Un coup d'œil aux réservations: « Waouh! Ce soir, j'ai 21 annulations! Le refuge devait être complet. Un groupe de 11 personnes a appelé pour dire que l'une d'elles s'était blessée; 5 étrangers ont renoncé pour cause de fatigue et 2 autres ont juste envoyé un SMS, sans explication. Bon, on ne va pas s'énerver... » Ce soir, Claire pourra passer un plus de temps avec ses clients et avec son petit garçon Bastien. Et aussi se reposer, car elle est enceinte de six mois... Épilogue: le 7 septembre, Claire est redescendue de son refuge pour donner naissance à Romain deux semaines plus tard. Être une nouvelle gardienne, c'est aussi ça! ■